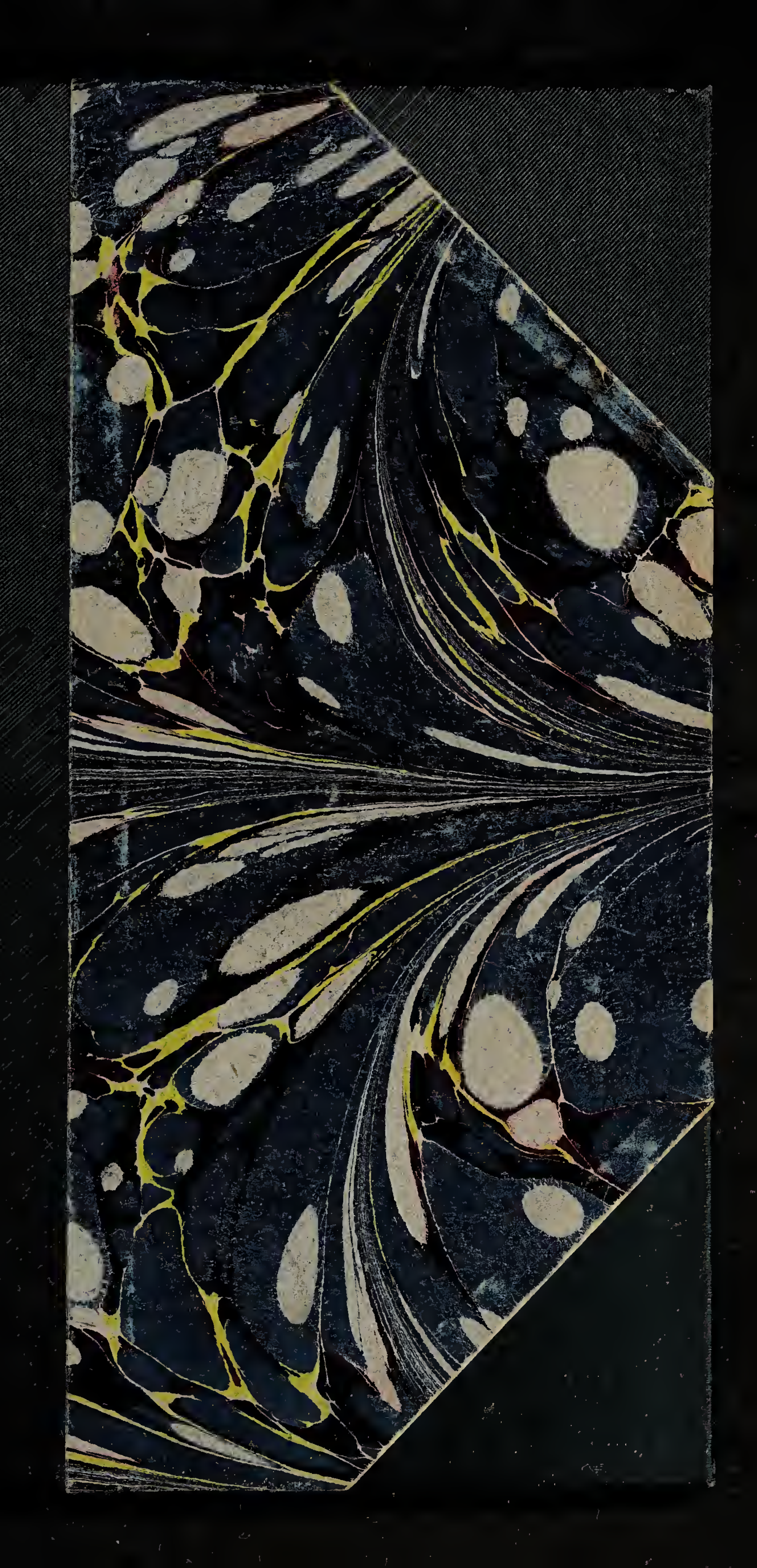


HARANGVE

FAICTE PAR VN MINI-
ſtre de Poictou, addreſſée à
Meſſieurs de la Rochelle,
touchant les affaires
de ce temps.

*Et du depuis enuoyée en diligence au
Sieur de Soubiſe.*

Arcanum demens detegit ebrietas.

M. DC. XXV.

HARANGVE FAICTE par vn Miniſtre de Poictou, addreſſée à Meſsieurs de la Rochelle, touchant les affaires de ce temps.

PVIS qu'il a pleu au ſainct Eſprit & à nous que nous ayons diſné enſemble, ie voy biẽ que vous attendez de moy quelque entretien ſur le ſuject de l'Eſtat de nos affaires, voyans qu'on s'efforce de leur donner l'extreme onction, que noſtre Religion n'approuue pas : ô que ie voudrois bien que le Prouerbe fuſt vray, qui dit apres bon vin bon cheual : car au moins apres auoir copieuſement beu, comme nous auons faict, nous ſerions des cheuaux genereux pour aſſiſter nos freres affligez : mais nous ne ſommes que des aſnes, Meſſieurs, puis que noſtre peu d'eſprit, pareſſe & coüardiſe à mis la cauſe de Dieu à l'Hoſpital : Toutes-fois ie me conſole ſur l'aſſeurance que i'ay qu'il n'a pas tenu à vous que le party du Roy n'ayt faict comme vos femmes, & qu'il n'ayt donné du cu en terre, & ne vous blaſme pas de n'aller poin au ſecours de l'armée du patriarche Soubiſe, cauſe qu'elle eſt ſur la mer, & que vous n'aymez pas l'eau.

Mais à propos, ie deſcouure vn grãd myſter

ſur le vin blanc & rouge que nous auons beu auiourd'huy, c'eſt le plus beau reueille matin que nous puiſſions auoir pour nous faire ſouuenir pieuſement de l'affliction dans laquelle noſtre Religion eſt enfoncée iuſques aux oreilles, car le vin rouge me repreſente le ſang que nous faiſons reſpandre en faiſant la guerre au Roy, mais le vin blanc monſtre que c'eſt innocemment, puis que c'eſt pour la deffence de la verité; c'eſt pourquoy Democrite eſtoit vn ſot lors qu'il diſoit que la verité eſtoit cachée au fond d'vn puys, car l'eau n'eſt pas propre à cela, laquelle n'eſt pas vn element, comme on croit, veu que nos quatre elemens ſont le pain, le vin, la viande, & les femmes, ſelon qu'il eſt porté par nos articles ſecrets.

Ie ne puis m'empeſcher de vouloir du bien à ce Philoſophe qui diſoit que les Republiques ſeroient heureuſes quand les Roys Philoſopheroient, & les Philoſophes regneroient, & croy aſſeurément que c'eſt le principal ſubject de l'aſſemblée que nous fiſmes à la Rochelle, il n'y a icy que nous ſeuls, mettons ſur le tapy nos intentions à deſcouuert, & ne donnons point de maſque à nos deſſeins, comme a faict le Miniſtre de Melle à ſa femme: nous deurions tous regner, ie dis principalement nous autres Paſteurs, à cauſe que nous ſommes Philoſophes, & n'auons nous pas raiſon de faire la guerre au Roy, puis qu'il n'a iamais eſtudié en Philoſo-

phie comme nous, qui eſt l'arme de laquell
nous nous ſeruons plus que de l'Eſcriture Sain-
cte, comme meſmes teſmoignent nos aduerſai
res, par ce ſainct deſir de regner, nous auon
faict donner anciennement neuf batailles &
plus de deux cens combats, deſoler plus de ſi
cens monaſteres, & ſurprins vne infinité d
villes & fortereſſes, pouuans dire cõme IESVS
CHRIST noſtre Maiſtre, que nous eſtions ve
nus pour enuoyer la guerre & non la paix, la
quelle veritablement eſt vn don de Dieu: ma
c'eſt quand tout le monde eſt contant, quo
qu'en diſent les Papiſtes, mais ie voy bien qu
maintenant parmy nous il y a plus de barb
que d'hommes, comme diſoit la Lanterne d
Diogene; car tout eſt tellement refroidy qu
ie gagerois que de cent fidelles choiſis à taſto
il ne s'en trouueroit pas deux qui enduraſſe
le feu pour maintenir dans Rome que le Pa
eſt l'Antechriſt; c'eſt pourquoy au dernier C
cile tenu au Temple de Tours trois mois ap
qu'il eut eſté bruſlé, ou preſidoit Mr. du Mo
lin Miniſtre Metropolitain, il fut ordon
qu'on ne croiroit plus la predeſtination qu'a
choſes ſpirituelles, & non aux temporelles, a
de reueiller nos courages & nous deffendre
nous endormir plus ſur l'aſſeurance de la fa
lité, autrement ſi nous n'y prenons garde, n
autres Miniſtres ſerons ſemblables à S. Ie
ſans luy faire tort, car nous preſcherons à l

uenir dans vn desert, & aurōs le corps couuert
de peaux de bestes, & serons posez à la risée des
hommes & des Anges, estās deuenus fols pour
Christ, comme dit S. Paul au 4. chap. de la pre-
miere aux Corinth. Et à ce propos Nabuzardā
Roy d'Inde la Majeur qui descouurit l'Estoille
du Nort, ainsi que rapporte Plutarque au 12.
liure des Matamorphoses d'Ouide chap. 8. &
emy, disoit que si la Rochelle estoit prinse, on
rouueroit dans les Archiues de la maison de
ille que la Verolle & les Huguenots sont ve-
us en France en mesme temps, & argumen-
oit ainsi; la verolle & les Huguenots sont ve-
us ensemble: dōc ils se cognoissent bien, mais
et argument n'est pas en forme, & seroit bon
dire à quelque Ministre blanc, relié en veau,
pas à moy qui entens la game des argumēs.
ar c'est comme si ie vous disois, vous estes le
etit troupeau, & ie vous presche: ergo, c'est
loup qui presche, encore y auroit-il plus d'a-
rence. Homere ratiocine mieux quand il dit
e le grand cheual de Troye estoit fils d'vn
enet d'Espagne que Philippe second auoit
uoyé au grand Turc, & que s'il n'eust porté
este haute, on ne luy eust iamais abbatu les
tes de la ville: en ces consequences la on ne
rompe iamais, à cause que, comme dit Por-
yre Secretaire des secondes intentions, l'ex-
tion de la matiere prend son etymologie de
isposition de la cause finale, y ayant vne

difference ſpecifique entre les medales & les predicamens, d'où vient que l'eſſence & l'exiſtence auroient ſouuent des renonciations cõtradictoires, ſi la ſubſtance ne s'oppoſoit aux conſequences de l'antecedent, c'eſt ce qui fit dire auec raiſon à deffunct Moyſe Miniſtre du peuple d'Iſraël, qu'il auoit appris de Monſieur de Soubiſe à bien conduire ſon peuple : mais parlons d'autre choſe, car ſi ie me mettois ſur la ſcience ie ſortirois de mon ſubject.

Pourquoy penſez-vous que depuis vn an i'ay le viſage pl⁹ bleſme que de couſtume, les yeux enfoncez dans la teſte comme vne piece de bœuf dans vne marmite, le front ridé comme vne fraize de veau Meſſieurs, & le regard attaché à la terre comme vne douzaine d'Allouettes à vne broche, c'eſt que i'ay touſiours arreſté mes penſées ſur le retardement du ſecours que nous eſperions du Ciel, ie me faſchois de ce que les Anges qui nous deuoient deffendre auoient les gouttes & ne venoient point, & ſembloit que le Ciel euſt faict banqueroute à ſon deuoir, & à l'aſſiſtance qu'il nous auoit promiſe : ie me forgeois mille meteores en la teſte ſur cela, mais en fin ie conclus qu'il falloit par force que Dieu fuſt occupé à faire vn autre monde pour nous y tranſplanter, afin de laiſſer celuy-cy aux meſchans : car Dieu exterminera ce monde ou il n'eſt pas adoré comme il a cõmandé, ou les Papiſtes ne font que ieuſner, &

prier Dieu à genoux & en musique à quatre parties, ce qui me fasche plus que tout, faire des vœux de virginité, & autres choses qui sōt contre l'Ancien Testament, auquel les Iuifs & nous mettons le principal fondemēt de nostre creance. Mais quoy qu'il en arriue, nous deuōs plustost endurer la mort que l'amortissement de nostre reformation, puis que nous ne visons qu'à l'honneur de Dieu sans acception de personnes, ce qui trompa fort Monsieur de Boüillon quand nous le pensasmes excommunier à l'assemblée de Saumur, à cause que faisant battre monnoye il y faisoit mettre son effigie contre le commandement de Dieu qui dit, Tailler ne te feras Image : ce sainct zele nous a autresfois faict mettre le feu dans les Eglises, pour brusler tant de pourtraicts de Iesus-Christ & des Saincts ; il est vray que iamais nous n'auons bruslé le pourtraict du diable, mais c'est à cause qu'il n'est pas de la Religion Romaine, & que cet obiect nous incite par despit à deuotion, nous disie qui sommes dans la vraye Eglise, & retenons la pureté de la parole de Dieu, comme vne huistre en escaille, ou vn demy cent de fagots. Escoutez vn argument auquel les Papistes ne sçauroient respondre, & voyez comme nostre Eglise est la meilleure.

Vne perdrix n'est autre chose qu'vne poulle reformée, vn phaisant qu'vn coq reformé, vne grenoüille qu'vn crapaut reformé, vn loup &

vn renard

vn renard que chiens reformez, des fouliers que fabots reformez.

Or eſt-il qu'vne perdrix eſt meilleure qu'vne poulle, vn phaiſant qu'vn coq, vne grenoüille qu'vn crapaut, vn loup plus fort, & vn renard plus fin qu'vn chien, & des ſouliers meilleurs que des ſabots.

Donc noſtre Religion qui eſt reformée eſt meilleure que celle des Papiſtes qui ne l'eſt pas & ſi Monſieur du Pleſſis Mornay docte Soldat, & vaillant Grammairien euſt ſçeu cet argument, ie ne croy pas que Monſieur du Perron y euſt peu reſpondre : j'aduouë pourtant que les Papiſtes ſont dans la chaire de Moyſe, parce qu'il eſt dit qu'en icelle les pecheurs ſe ſont aſſis, ce qui contrarie à la pureté de nos actions, mais ce n'eſt pas le tout, apres la pluye vient le beau temps, & le roſty apres le boüilly. Ie vous ay entretenu des miſeres auſquelles l'apparence de nos malheurs nous iette, pour vous monſtrer que les afflictions ſont les couriers ordinaires des faueurs du Ciel, ainſi que ceux de noſtre Egliſe primitiue ont praticqué il y a enuiron cinquante ans : le temps eſt venu que ce grand Dieu veut retirer les verges de deſſu nous, & nous a chatoüillé pour nous faire rir ſeulement, ie vous en veux faire le recit pui que nous ſommes icy aſſemblez, & que perſon ne eſtrange ne peut entrer ceans, non pas me mes Ieſus-Chriſt, à cauſe que les portes ſor

fermées, cõme il y a dans l'Euangile de S. Ieã
20. chap. expliqué par Caluin; & vous veux
dire vne vision que i'ay euë cette nuict, c'estoit
sur l'heure que le sommeil ayant taillé en pie-
ces les fumées du vin & des viandes, rend l'es-
prit espuré & net comme les Bibles de Gene-
ue des dernieres imprimées in folio par Ma-
thieu Bergeon & Pierre Rouuiere, ie pensois
aux malheurs desquels nous auons l'esprit & le
corps tout noircis, & estoit prest d'enrager
Sainctement de despit, lors qu'vn Ange s'est
apparu à moy qui m'a dit, prens courage, & le
souffle dans le cul de tes freres, ie t'annonce
vne grande ioye de la part des destinées, marie
toy, car de toy naistra vn enfant que tu nom-
meras Alcofribas le ieune, qui remettra l'Egli-
se de Dieu en son bon sens, desbarboüillera le
visage du S. Ministere qui en a grand besoin;
couppera la bourse aux abbus du Papisme, fera
monter l'Euangile au grenier de sa pureté, &
mettra les pieds de tous les François dans la
pantoufle de la saincte Reformation : ayant dit
cela, il donna le coup d'esperon à son cheual &
s'en alla; à ces mots ie recogneus que c'estoit
vn Ange du Ciel, car il estoit vestu de noir, à
cause qu'il portoit le dueil de nos desplaisirs :
où vas-tu, dis-je alors tout rauy (cher compa-
gnon) car nous sommes tous à mesmes gages
seruiteurs de Dieu, reuiens bel oyseau, & de-
meure plus long temps en cette miserable cage

auec moy, dy moy vn peu des nouuelles du Ciel, & ce qui aduiendra de l'Armée Nauale, afin que sçachant l'aduenir on m'estime le grãd Chancelier des astres, & bisayeul des Almanachs, dy moy depuis quand Dieu s'est aduisé de me choisir pour redresser son Eglise? si c'est depuis huict iours ou de toute eternité: ou fuys tu si viste, as-tu peur d'estre prins des courreurs de la Rochelle, ne crains pas cela, car ie te donneray vne attestation & passe-port, pourueu que tu vueille faire la Cene auec nous, & professiõ de foy: mais non, ne reuiens pas: car c'est asseurément toy qui Lucta Iacob, auquel tu fis seicher vn nerf de la cuisse, lors qu'il voulut te retenir, & i'aurois peur que tu me rompisse le col si i'en voulois faire autant.

Ie vous asseure Messieurs, qu'apres cela, ie me sentis l'esprit chargé, bandé & esmorché d'estranges consolations, & croyois desia par esprit Prophetique voir ressusciter les murailles de deffunct S. Iean d'Angely, faire le presche dans le Louure, & voir le Roy mandier la dignité d'ancien, ou de receueur des deniers de la cause, à la charge de rendre compte tous les huict iours: à quoy tient-il plus, il ne faut que trouuer vne femme qui soit belle, afin que ie luy forge en diligence ce pilier de l'Euangile que m'a predit l'Ange, i'y veux employer deux nuicts pour faire ce second Hercule, & m'asseure que joüant auec ma femme, ie ne re-

nonceray point á faute de triõphe, & que i'empeſcheray biẽ qu'elle puiſſe lire l'Euangile des Vierges le lendemain des nopces, il me ſemble deſia que i'y ſuis, & cela me met en mes ioyeuſes penſées: En effect vn homme ſans vne femme, c'eſt comme vne femme ſans vn homme, & croy que l'homme eſt le Paradis Terreſtre duquel entend parler l'Eſcriture. S. Paul appelle l'amour vn feu, quand il dit, qu'il vaut mieux ſe marier que bruſler; & auſſi l'Enfer eſt appellé vn feu; c'eſt pourquoy ceux qui ſont amoureux ont beaucoup d'auantage: car s'ils vont en Enfer ils ny auront point de mal, eſtãs deſia accouſtumez au feu, & ces deux feux sõt ſemblables, puis qu'ils bruſlent ſans consõmer: mais quand ces chaleurs amoureuſes ſont moderées canoniquement dans le monde intemediaire, c'eſt alors qu'vn Miniſtre ſe mortifie methodicquement, foule aux pieds les tentations de la chair, & vous diray franchement que ſi vous ne me trouuez vne femme, ie ne vous ſçaurois plus preſcher l'Euangile, car l'Euangile ſignifie bonne nouuelles: Et cõment vous pourrois ie annoncer de bonnes nouuelles ſi ie ne ſuis marié: ie ne crains point les cas fortuits du mariage, qui ſont les cornes, & ne demande point de rabais pour cela, les aſtres m'en aduertiſſent, ie ſçay bien que ie ſuis né le Soleil eſtãt au Capricorne, le Sagittaire dreſſé ſur l'Horoſcope de la Vierge, ayant Aries & Taurus pour

ascendant, qui sont tous signes cornus & dange
reux en la maison des Iumeaux. Albumazar mai
stre de Camp des Estoilles fixes à autresfois faic
cette recherche, & atteste y auoir long temp
trauaillé & sué, de laquelle sueur il engendra Bi
sexte, comme tient Pontanus en ses Meteores
mais Dieu est par dessus les Astres, & ay pouuoi
de leur donner la loy, puis qu'il est dit que le sag
leur commandera, & leur fera la barbe. Vous res
souuenez-vous qu'il y a enuiron quatre ans qu
ie vous demanday congé par aller chercher vn
femme, & que vous me l'accordastes volontiers
ie sçay bien que quelques vns de l'Eglise Romai
ne s'en sont mocquez, disant que le mariage n'e
stoit point necessaire à vn Ministre, afin qu'estã
seul & hors des empeschemens ineuitables au
Mariage, il peust vacquer plus librement à son
deuoir, & que S. Paul souhaittoit que nous fus
sions comme luy sans estre mariez, mais en cel
il se trompoit, car il n'estoit que Ministre com
me nous, & ne nous pouuoit imposer de loy pui
que nous ne recognoissons point de superieur en
ce monde icy, ny en l'autre que par force, & si i
pouuois ie rendrois l'enfer aussi desolé que l
Purgatoire, & s'est auec raison que deffunct M
Chamier qui fut canonisé & canonné deuan
Montauban, me disoit vne fois en desieunant su
les quatre heures du matin le iour du Vendred
Sainct, pour faire honte aux Papistes, que si S
Paul estoit au monde, on l'enuoyroit encore pr

ener au tiers Ciel, & seroit deposé du sainct
inistere pour cent & vn an, estant attaint &
nuaincu de soustenir le party de la Virginité,
sa raison estoit que la temperance qui cóprend
us soy la continence, est vne vertu Cardinale,
que nous autres Ministres qui rejectons la di-
nité des Cardinaux n'en auons point affaire. Ie-
s-Christ a-il pas blasmé les Vierges dans l'E-
angile de S. Mathieu chapitre 25. & estant au
onde il a assisté aux mariages? mais on ne mon-
era point dans le nouueau Testament qu'il ayt
onoré de sa presence la receptió d'vn Capucin.
I'ay apprins du Ministre de Fontenay qui fut
epuis vendeur de Lanternes, qu'il y auoit vn
xte exprés & formel au commencement de la
ible, par lequel il est permis aux Ministres d'ay-
er les filles: l'Escriture dit que les fils de Dieu
merent les filles des hommes dés le commen-
ement du móde: Or les Ministres sont les vrais
s de Dieu.

Donc dés le commencement du monde, les
inistres ont aymé les filles, cela prouue qu'il y
ong temps que les Ministres sont contre l'opi-
on des Papistes, qui disent que nous sommes
ouueaux venus.

I'eus vne fois vn different contre vn Sauetier
mes voisins, qui disoit que si toutes les arque-
ses de France tenoient aussi long temps en bá-
que les Ministres, il en bailleroit dix escus du
iet, & que si le Roy auoit affaire de gens de

guerre contre le Roy d'Espagne, il n'auoit qu'
faire prouision de mousquets, & que les Mini-
stres fourniroient bien de fourchettes ; mais c
cocquin fut bien chastié ; car le Consistoire as-
semblé sur ce subject luy ordonna cinquante es-
cus des deniers de la cause pour le faire taire ; i
l'auois bien asseuré que nous en aurions raison
Cela me faict souuenir d'vne conception qu
m'arriua vn iour lisant Paul, ou il dict, qu'il fau
que les femmes se voilent en l'Eglise de peur de
Anges, & ie concluois que c'estoit de peur de
Ministres qui sont de vrays Anges par nature &
par grace, & en effect ie donnerois quarãte cin
& bisque au iugement d'vn homme, & faudroi
qu'il fust mal emmeublé du cerueau s'il n'estoi
esmeu à la veuë d'vne belle femme ; pour laque
le Iacob a seruy sept ans : c'estoit vn patriarch
de l'ancienne Loy : & nous de la nouuelle, c'es
pourquoy S. Pierre auec raison pretendoit vn
grande recompense, auec despens dommages &
interests, lors qu'il reprochoit à IesusChrist qu'i
auoit quitté sa fẽme pour le suiure, mais il auoi
mal faict ; & erroit en cela, parce qu'il estoit Pa-
pe : car l'homme & la femme ne se peuuent se-
parer ; & quand la femme que i'espouseray seroi
vn Diable, elle deuiendra Ministre, puis qu
l'homme & la femme ne sont qu'vn ; ô la bell
conuersion d'vn diable à vn Ministre, pour mo
ie suis d'aduis que nous nous efforcions tous
faire des enfans pour faire despit au Roy, affi

que les ayans dés leur enfance instruicts à porte
le cœur marqué de l'image de la reformation,
nous ayons tousiours vn seminaire de la rebelliõ
parmy nous : Et peut estre qu'il naistra quelque
Iudas Machabée pour le maintien de la Religiõ.
Trouuez vn Machabée si vous pouuez ; car ie
seruiray bien de Iudas, que si tous nos freres e-
stoient aussi forts que moy, nous aurions bien tost
raison de nos ennemis, car ie porterois bien qua-
tre diable à mon col : ie vous donne deux iours
pour satis-faire à ce que dessus, ainsi que Dieu
vous commande par ma bouche : Et ce faisant ie
prie l'Eternel qu'il leue la trape du Ciel, & nous
regarde en pitié ; & parce qu'il y a loing de luy à
nous, qu'il nous face tenir par lettre d'eschange
des benedictions qui soient à propos, qu'il nous
donne des forces grandes comme des geants : &
nous verse des faueurs faictes à chaux & à sable,
& qui durent plus long temps qu'vne paire de
souliers neufs. O Dieu enuoye nous de vieux
Anges qui sçachent bien leur mestier, afin qu'ils
ne facent point vn pas de clerc à la conduicte de
ton trouppeau, qui sans cesse broutera l'herbe
de ta parolle en ce monde icy, & en l'autre at-
trapera finement la vie eternelle. Ainsi soit-il.



FIN

